

Mme Marie-Anne Montchamp,
Rapporteuse d'information dotée des pouvoirs de contrôle des rapporteurs spéciaux

TABLEAU DE BORD DES FINANCES SOCIALES

Mai 2010

I.- SUIVI INFRA-ANNUEL DE L'ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE DE L'ACOSS

A.- ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE DE L'ACOSS

(en milliards d'euros)

Date	Déficit de l'ACOSS
31 mars 2010	- 29,6
30 juin 2010 (prévision)	- 37,2
30 septembre 2010 (prévision)	- 42,5

Source : ACOSS, mai 2010.

Le déficit de l'ACOSS au 30 avril 2010 s'est élevé à – 28,9 milliards d'euros. Le déficit s'est amélioré de 730 millions d'euros par rapport à fin mars. Cette variation de trésorerie est plus favorable de 580 millions d'euros par rapport au montant qui avait été retenu dans la précédente prévision. L'écart s'explique en partie par des encaissements du secteur privé plus forts (+170 millions d'euros). Les encaissements au siège ont également été supérieurs de 170 millions d'euros en raison de versements de recettes fiscales plus importants. A cet écart s'ajoutent des tirages des organismes moins dynamiques que prévu notamment pour la branche Famille (–120 millions d'euros).

ÉVOLUTION MENSUELLE DU SOLDE DU COMPTE ACOSS EN 2010

(en milliards d'euros)

	Réalisé				Prévisions				
	Janv	Févr	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept
Encaissements (E)	34,3	31,8	26,1	32,6	30,5	27,8	34,4	28,1	30,6
Tirages (T)	31,5	32,6	33,6	31,9	33,2	33,4	32,4	33,9	32,2
E – T	2,8	-0,8	-7,5	0,7	-2,7	-5,6	2,0	-5,7	-1,5
Solde	-21,3	-22,2	-29,6	-28,9	-31,6	-37,2	-35,2	-41,0	-42,5

Source : ACOSS, mai 2010.

La variation de trésorerie atteindrait –18,4 milliards d'euros sur les 3 premiers trimestres 2010, soit une situation améliorée de 1,8 milliard d'euros par rapport au scénario initialement établi sur la base des hypothèses de la LFSS (-20,2 milliards d'euros).

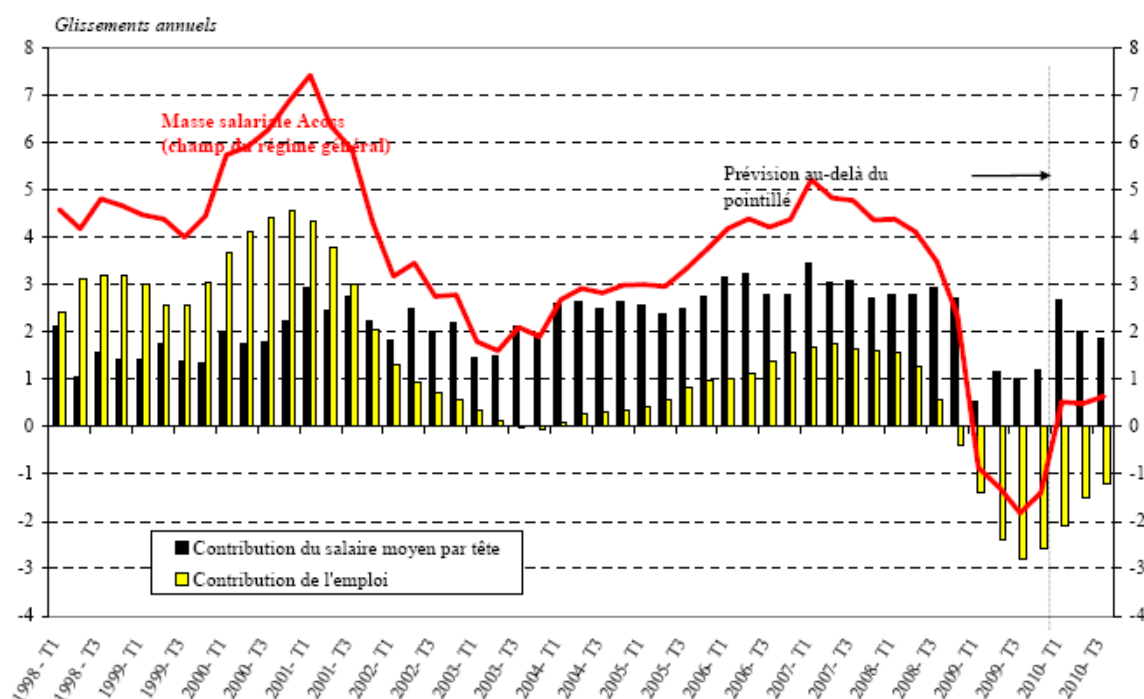
B.– FACTEURS EXPLICATIFS DE L'ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE : ENCAISSEMENTS ET DÉCAISSEMENTS

1.– Les encaissements

Les encaissements totaux se sont élevés à 92,2 milliards d'euros au 1^{er} trimestre 2010, en augmentation par rapport à la même période en 2009. Ils devraient rester sur les mêmes rythmes de croissance aux deuxième et troisième trimestres 2010.

Sur les trois premiers trimestres de 2010, les encaissements devraient atteindre 276,3 milliards d'euros, soit 2,4 milliard d'euros de plus par rapport à la prévision initiale du PLFSS. L'écart s'explique principalement par la révision des hypothèses d'évolution de la masse salariale. Une autre part s'explique par la révision à la hausse de l'évolution des différentes assiettes des revenus de placement.

ÉVOLUTION DE LA MASSE SALARIALE ANTICIPÉE EN MAI 2010



Source : ACOSS mai 2010 – Séquoia.

Au premier trimestre 2010, les encaissements de cotisations, après une augmentation de 2,6 % au 4^{ème} trimestre 2009, ont ralenti à +1,6 % puis progresseraient de +1,5 % et +1,2 % sur les deux trimestres suivants de 2010.

Les intentions d'embauche hors intérim du 1^{er} trimestre 2010 indiquent un 4^{ème} trimestre consécutif de hausse en glissement trimestriel (+4,1 % après +2,2 %).

2.– Les décaissements

Les tirages totaux ont atteint 97,8 milliards d'euros au premier trimestre 2010. Ils ont été supérieurs de 1 million d'euros au montant retenu dans la prévision initiale. Ils devraient atteindre 276,3 millions d'euros sur les trois premiers trimestres 2010.

Concernant la **branche maladie** ⁽¹⁾, les chiffres disponibles sont les mêmes que dans le tableau de bord précédent. Les tirages de la branche se seraient élevés à 40,4 milliards d'euros au 1^{er} trimestre 2010 soit une évolution de +4,1 % sur un an. Les tirages accélèreraient à +6,0 % au 2^{ème} trimestre puis ralentiraient à +3,1 % au 3^{ème} trimestre. L'écart par rapport à la prévision initiale est de +282 millions d'euros en mars, et de +710 millions d'euros sur l'ensemble du premier trimestre 2010. L'essentiel du dépassement porte sur les dépenses des établissements (666 millions d'euros).

Les prévisions ont été revues pour les établissements publics afin d'intégrer un report d'activité MCOO (Médecine chirurgie obstétrique odontologie) lié au faible paiement réalisé en avril ainsi que le retard de la campagne budgétaire 2010 et la modification du poids du régime général pour chacune des enveloppes de dotations.

Pour la **branche AT-MP**, les tirages se sont élevés à 2,2 milliards d'euros sur le 1^{er} trimestre 2010, soit une hausse de 3 % en glissement annuel. L'évolution serait de +4,5 % au 2^{ème} trimestre puis de +4,3 % au 3^{ème} trimestre compte tenu d'une revalorisation des rentes AT-MP de 0,9 %.

Les tirages de la **branche vieillesse** ont atteint 22,3 milliards d'euros au premier trimestre, soit 120 millions d'euros de moins que la prévision initiale, et une évolution de +4,4 % en glissement annuel. Ils progresseraient par la suite à un rythme identique aux 2^{ème} et 3^{ème} trimestres.

Pour la **branche famille**, les tirages se sont élevés à 14,6 milliards d'euros sur le 1^{er} trimestre 2010, inférieurs de 40 millions d'euros à ceux retenus dans la prévision initiale. La progression en glissement annuel est de +6 %, en raison de la montée en charge du revenu de solidarité active (RSA). Les dépenses de prestations de la branche diminueraient ensuite au 2^{ème} trimestre de -4,2 % en glissement annuel, puis augmenteraient à nouveau de +3,4 % au 3^{ème} trimestre. Les dépenses d'allocation familiales et compléments diminueraient, la BMAF (base mensuelle des allocations familiales) n'étant pas revalorisée en 2010.

(1) Les prévisions de tirages (en date de remboursement) pour les soins de ville sont calées sur la progression de l'ONDAM. La prévision normée relative aux établissements est provisoire, la CNAMTS ne disposant pas, au moment de la prévision, d'informations relatives à l'ONDAM hospitalier 2009 et à la répartition de l'ONDAM 2010 par enveloppes.

**CONTRIBUTION DU SOLDE DE TRÉSORERIE DES BRANCHES
AU DÉFICIT DU RÉGIME GÉNÉRAL**

(en milliards d'euros)

	2008	2009	1^{er} trim. 2010	2^{ème} trim. 2010	3^{ème} trim. 2010
Branche maladie *	- 8,1	- 12,5	- 17,7	- 19,7	-21,3
Branche AT-MP	- 1,1	- 1,6	- 1,4	- 2,2	-2,3
Branche vieillesse*	- 11,6	- 10,3	- 12,2	- 16,6	-19,6
Branche famille*	2,1	- 0,5	1,2	1,0	1,1
Solde général*	- 18,6	- 24,9	- 30,1	- 37,5	-42,0

* y compris reprise de dette et fonds artistes auteurs

Source : ACOSS, mai 2010.

**II.- EXÉCUTION DU PLAN DE FINANCEMENT DE LA TRÉSORERIE DE
L'ACOSS PRÉVU DANS LE CADRE DE LA LFSS POUR 2010**

Le solde de l'ACOSS à fin septembre 2010 devrait atteindre - 42,5 milliards d'euros, le point bas s'établissant le 13 septembre à - 44,3 milliards. Le besoin de financement des 9 premiers mois de 2010 restera donc en deçà du plafond des ressources non permanentes prévu par la LFSS pour 2010 à 65 milliards d'euros.

A.- L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION AVEC LA CDC

La première tranche du prêt (15 milliards d'euros) a été débloquée pour un an le 1^{er} janvier 2010 à 1,24%. La deuxième tranche du prêt (5 milliards d'euros) a été débloquée pour un an le 9 mars 2010 à 1,22%. En mai 2010, ces deux prêts représentent environ les deux tiers du besoin de financement.

**B.- LES ÉMISSIONS DE BILLETS DE TRÉSORERIE ET EURO
COMMERCIAL PAPERS**

Les billets de trésorerie ont permis de couvrir autour de 23% des besoins de financements depuis janvier 2010. Leur coût autour de Eonia + 3 bp est plus avantageux que les avances à 24 h de la CDC facturées Eonia +16 bp. Sur le premier trimestre 2010, une partie des BT émis par l'ACOSS sont placés auprès de la CNRSI et de la CNSA dans le cadre accords bilatéraux.

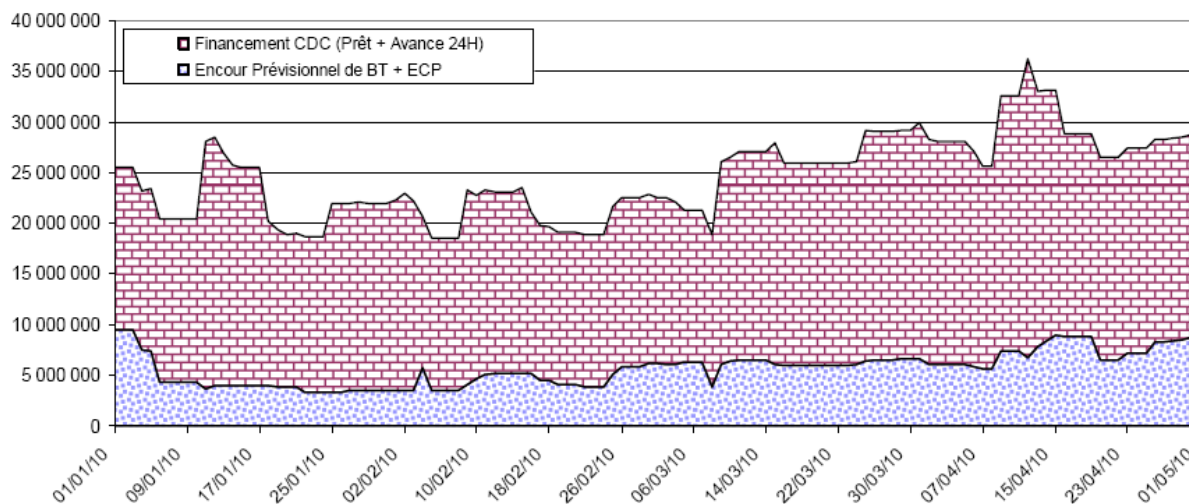
Le retour de la volatilité sur les marchés a conduit à un élargissement des écarts entre l'Euribor 3 mois et le taux de *swap* Eonia 3 mois, ce qui pourrait induire un changement de tarification des financements de la CDC début juin de +4 points de base, conformément à l'avenant de septembre 2009.

A ce stade, l'ACOSS n'a pas encore eu recours aux *euro commercial papers*.

La notation de l'ACOSS a été confirmée par l'agence Moody's à P-1. D'autres notations sont attendues. Elles devraient permettre de nouvelles émissions de billets de trésorerie.

STRUCTURE DU FINANCEMENT DU DÉFICIT DE L'ACOSS

(en euros)



Source : ACOSS, mai 2010.

C.- TAUX D'INTÉRÊT AU 4 JUIN 2010

Taux de refinancement BCE : 1 %

Taux EONIA : 0,322 %

III. PERSPECTIVES DE REMBOURSEMENT DE LA DETTE SOCIALE

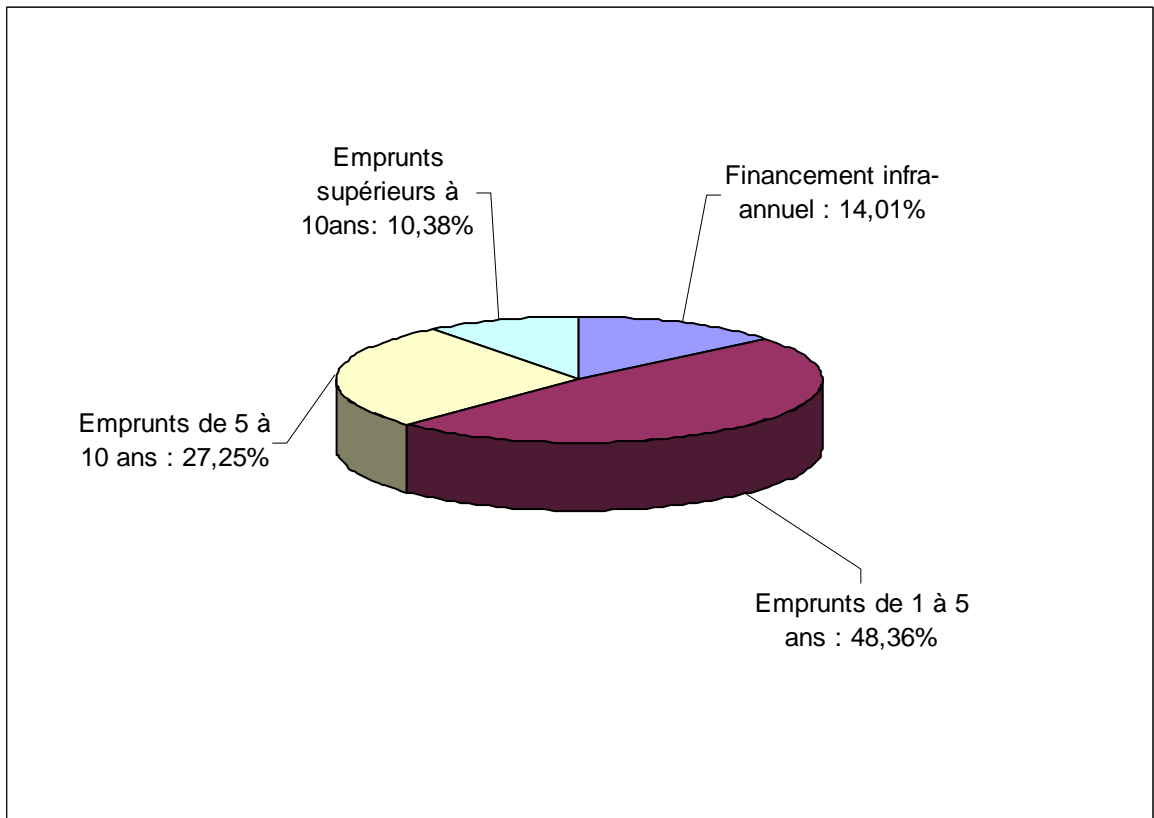
TABLEAU DE BORD DE LA CADES

(en millions d'euros)

	Montant de l'endettement net en valeur de remboursement	Taux de refinancement	recettes mensuelles CRDS	recettes annuelles cumulées CRDS	recettes mensuelles CSG	recettes annuelles cumulées CSG	Ressources annuelles cumulées CADES
31/12/2009	-93 100	3,38%		5 894,9		2 187,5	8 082,4
31/01/2010	-92 400	3,35%	485,5	485,5	171,4	171,4	656,9
28/02/2010	-91 600	3,37%	565,4	1 050,9	209,8	381,2	1 432,1
31/03/2010	-91 000	3,39%	479,6	1 530,5	146,9	528,1	2 058,6
30/04/2010	-91 300	3,38%	501,7	2 032,2	182,1	710,2	2 742,4
31/05/2010	-90 600	3,41 %	497,1	2 529,3	179,1	889,3	3 418,6

Source : CADES.

RÉPARTITION DE L'ENDETTEMENT DE LA CADES AU 31 MAI 2010



Source : CADES.